

SYLVAIN VONDRA

LE COSTUME MILITAIRE MÉDIÉVAL

LES CHEVALIERS CATALANS DU XIII^E AU DÉBUT DU XV^E SIÈCLE

Étude archéologique

Le chevalier médiéval, dans la tradition populaire, est souvent représenté vêtu d'une armure de fer, brandissant une épée conquérante et monté sur un destrier galopant à travers des champs de bataille. Représentations souvent peu fiables, voire fantasmagoriques. Grâce aux recherches historiques ou archéologiques effectuées depuis quelques années, il est enfin possible de reconsidérer ce portrait.

Au Moyen Âge, l'homme noble endossait fièrement l'armure pour la parade, le tournoi ou la guerre. C'était un signe de pouvoir qui marquait la place du personnage dans l'ordre hiérarchique, raison pour laquelle elle figure souvent sur les sceaux ou les monuments funéraires. Ces derniers – les deux principales sources de cette recherche – sont présents en grand nombre sur l'aire géographique de la Catalogne. Grâce à ses alliances et ses conquêtes, la Catalogne, aujourd'hui à cheval sur le Sud de la France et le Nord-Est de l'Espagne, a rayonné sur tout le bassin méditerranéen durant la période médiévale. Elle présente une importante concentration de gisants qui révèlent les influences venues de pays avec lesquels les liens commerciaux et stylistiques sont indéniables. Celles venues de Grande-Bretagne se perçoivent dans les positions de certains personnages, et celles de l'Orient par les motifs sur les étoffes des costumes figurés. La minutie d'exécution de certaines de ces œuvres apporte une richesse d'information incomparable pour l'étude de l'armure portée par le milieu aristocratique dans l'entourage des comtes de Barcelone – certains d'entre eux deviendront rois de Majorque. Quant aux sceaux, si petits soient-ils, ils montrent des guerriers en tenue complète et cela dès le XII^e siècle, donc bien avant l'apparition des premiers gisants.

Les données ainsi recueillies permettent de mieux appréhender quels types d'armures revêtaient les chevaliers et avec quelles armes ils aimaient se faire représenter. Par l'analyse détaillée de chaque pièce d'armement, il est possible d'en présenter la morphologie, la fonction et l'évolution.

Le résultat de sept années de recherche menées par Sylvain Vondra est rassemblé dans cet ouvrage.

Archéologue Inrap région Méditerranée, chercheur associé au LA3M UMR 7298 d'Aix-en-Provence, Sylvain Vondra est ancien élève de l'École du Louvre et de l'EHESS Paris IV. Intéressé par l'implantation franque au Proche-Orient à l'époque des Croisades, il a participé à plusieurs campagnes de fouilles en Syrie, Jordanie et Chypre. Depuis les années 2000, il se spécialise dans l'étude des armes et des armures médiévales à travers les monuments funéraires. Après avoir visité les monuments de Catalogne, il s'est lancé dans une prospection inventaire sur tout le territoire français.



Gisant de Hugh de Copons † 1354.
Musée de Solsona



Chevalier de la tapisserie
de Baldishol. Museum
of Applied Arts d'Olso.



Gisant de Thomas II de Savoie,
cathédrale d'Aoste (Suisse).